

LAZARE « MALADIE QUI CONDUIT À LA MORT »

Jésus avait de grands amis à Béthanie, petit village à trois kilomètres de Jérusalem, Marthe et Marie et celui qui va susciter de grandes émotions, Lazare. Béthanie était pour Jésus une oasis de lumière et d'amitié. Là dans une maison amie, Jésus a été heureux.



Sur la route en mission avec ses disciples, Jésus apprend que son ami Lazare est malade et les deux amies insistent pour que Jésus vienne les voir. Avec une certaine hésitation, Jésus décide de retourner à Béthanie.

Les disciples sont bouleversés parce que dans ces environs on voulait lapider Jésus. C'était se mettre dans une situation inquiétante. Mais après quelques jours, c'est le retour à Béthanie.

La résurrection de Lazare est le dernier miracle de Jésus, le dernier « signe » qu'il offre aux juifs dans le procès entre la lumière et les ténèbres. Juste après ce signe commence, en saint Jean la Passion. En allant en Judée pour sauver son ami Lazare, Jésus va au-devant de sa propre passion. Jésus ne se laisse pas seulement conduire par ses propres sentiments, mais par la volonté du Père.

Finalement Jésus arrive et ses amies sont déçues de le voir arriver alors que leur frère est décédé et même au tombeau depuis plus de quatre jours. Mais Jésus savait qu'il ressusciterait son ami Lazare mais il voyait de bon œil tous les juifs qui étaient venus se rassembler autour de la famille et assister à la résurrection de Lazare a permis à ces personnes de reconnaître que Jésus est le fils de Dieu. Et ils crurent en Lui.

Maurice Comeau

Quand Jésus entend cela, il dit : « La maladie de Lazare ne va pas le faire mourir, mais elle va servir à montrer la gloire de Dieu. Ainsi elle donnera de la gloire au Fils de Dieu. »

Alors oui, Jésus, aujourd'hui, je te prie de guérir mon cœur trop confiné Je te prie de m'ouvrir les yeux sur tous ceux qui souffrent ou qui luttent Je te prie de me donner des bras et des jambes pour aller vers les autres. Sois mon ami, comme tu l'as été de Lazare, dans ce moment si dur à vivre ! Confinés, comme au tombeau, mais bien vivants pour Dieu et les autres ! Choisis la VIE !

Pensée de la semaine

« Nous avons deux choix dans la vie : le premier est d'accepter les choses comme elles sont et la deuxième est de prendre la décision de les changer »

La tombe est un berceau



Pour conclure ce semainier, voici ce beau message que nous a laissé le regretté Doris Lussier avant de nous quitter.

Je n'ai qu'une toute petite foi naturelle, fragile, bougonneuse et toujours inquiète. Une foi qui ressemble bien plus à une espérance qu'à une certitude. Mais, voyez-vous, à la courte lumière de ma faible raison, il m'apparaît irrationnel, absurde, injuste et contradictoire que la vie humaine ne soit qu'un insignifiant passage de quelques centaines de jours sur cette terre ingrate et somptueuse. Il me semble

impensable que la vie, une fois commencée, se termine bêtement par une triste dissolution dans la matière, et que l'âme, comme une splendeur éphémère, sombre dans le néant après avoir inutilement été le lieu spirituel et sensible de si prodigieuses clartés, de si riches espérances et de si douces affections. Il me paraît répugner à la raison de l'homme autant qu'à la Providence de Dieu que l'existence ne soit que temporelle et qu'un être humain n'ait pas plus de valeur et d'autre destin qu'un caillou...

On dirait que la mort m'apprend à vivre. La vraie mort, ce n'est pas mourir, c'est perdre sa raison de vivre. Et, bientôt, quand ce sera mon tour de monter derrière les étoiles, et de passer de l'autre côté du mystère, je saurai alors qu'elle était ma raison de vivre. Pas avant. _Mourir, c'est savoir enfin. Sans l'espérance, non seulement la mort n'a plus de sens, mais la vie non plus n'en a pas. Ce que je trouve beau dans le destin humain, malgré son apparente cruauté, c'est que, pour moi, mourir, ce n'est pas finir, c'est continuer autrement. Un être humain qui s'éteint, ce n'est pas un mortel qui finit, c'est un immortel qui commence. La tombe est un berceau. Mourir au monde, c'est naître à l'éternité.

Car la mort n'est que la porte noire qui s'ouvre sur la lumière. La mort ne peut pas tuer ce qui ne meurt pas. Or, notre âme est immortelle. Il n'y a qu'une chose qui peut justifier la mort... C'est l'immortalité, Mourir, au fond, c'est peut-être aussi beau que de naître. Est-ce que le soleil couchant n'est pas aussi beau que le soleil levant? Un bateau qui arrive à bon port, n'est-ce pas un événement heureux? Et si naître n'est qu'une façon douloureuse d'accéder au bonheur de la vie, pourquoi mourir ne serait-il pas qu'une façon douloureuse de devenir heureux? La plus jolie chose que j'ai lue sur la mort, c'est Victor Hugo qui l'a écrite. C'est un admirable chant d'espérance en même temps qu'un poème d'immortalité,

René Lefebvre

***Je dis que le tombeau qui sur la mort se ferme
Ouvre le firmament
Et que ce qu'ici-bas nous prenons pour le terme
Est le commencement.***



Victor Hugo

« VIENS SEIGNEUR JÉSUS, VOICI MA MAISON »

« Seigneur, je me présente devant Toi comme une maison vide, une maison qui attend, une maison bien pauvre. Loué sois-Tu Seigneur pour cette pauvreté ! Si mon plafond est défoncé, il peut laisser filtrer Ta lumière ; si mes murs sont délabrés, ils peuvent laisser passer Ton souffle ; si ma maison est vide, elle peut T'accueillir. Seigneur, voici ma maison. Je Te l'offre avec sa pauvreté, remplis-la de Ta présence. Toi, le Dieu qui pardonne, Tu ne dis pas : « Faites le ménage et je viendrai !



» Non, Tu viens chez moi et mon désordre ne Te fait pas peur. Viens Seigneur, depuis si longtemps ma maison T'attend. Elle sera toujours vide tant que Tu n'y seras pas. Maranatha, viens Seigneur Jésus ! Amen.

P. Georges Madore



Lampe du sanctuaire

Une faveur demandée :

Norma Arsenault

Célébrations de l'Eucharistie

Samedi	25-mars	Annonciation du Seigneur
16 h 30	Intention libre	
Dimanche	26-mars	5^e dimanche du Carême
9 h 30	† Ginette Guibord	Gilles Guibord
Lundi	27-mars	Temps du Carême
11 h	† Anna Jean et Antoie Charles	Sa fille
Mardi	28-mars	Temps du Carême
11 h	† Thérèse & Yvon Plourde	Camille & Jacques Plourde
Mercredi	29-mars	Temps du Carême
11 h	Intention libre	
Vendredi	31-mars	Temps du Carême
Relâche		

Lampe du sanctuaire et offrandes

Les personnes qui désirent faire un don pour la lampe du sanctuaire (25 \$) ou les offrandes, pain, vin et chandelles (10 \$), peuvent le faire en se présentant au presbytère du lundi au jeudi entre 9 heures et 12 heures. Merci.